



Et si... Lori Julien



Je te suis. Voilà. Tu m'accompagnes, tu me guides, je suis à l'abri. Je n'ai pas peur, je n'ai plus honte, tu es là. Je ne leur dois plus rien, je ne suis plus obligée d'exister pour eux, je peux le faire pour moi. Je peux être misérable, je peux descendre au fond du trou, mon trou, tu seras là.

Ils n'attendent plus rien de moi, elle m'aime moins. J'ai le droit d'échouer, j'ai le droit de les laisser, j'ai le droit de leur faire mal. Encore et toujours tu es là, tu les tiens dans tes mains, tu les soudes ensemble, tu les aimes et je peux me permettre de les aimer un peu moins. Si je les trahissais, tu me pardonnerais et tu ferais en sorte qu'ils le fassent aussi. Mais tu n'es pas là, alors voilà : j'ai peur, j'ai honte, je suis coupable, j'essaie d'être à la hauteur, à ta hauteur, j'essaie. Montre-moi le chemin, il aurait fallu que tu me guides, il aurait fallu que tu existes. Parfois je te regarde, je tente de savoir comment tu aurais fait ceci, ce que tu leur aurais dit. Je tente de savoir comment tu les aurais rassurés, j'essaie de faire aussi bien que toi mais ce n'est pas ma place,

ce n'est pas mon rôle. Tu aurais dû faire tout ça, tu aurais dû être là, ce n'était pas ma place. J'aurais dû te suivre, non te deviner, ce n'était pas à eux de me suivre, moi. Si tu avais été là, cela aurait été tellement plus facile, je n'aurais pas eu peur de tout, de les décevoir surtout. Je t'aurais regardé faire, j'aurais souri et j'aurais fait la même chose, tu m'aurais dit n'aie pas peur et je n'aurais plus eu peur. Tu m'aurais dit ne va pas par là et j'y serais allée quand même, j'aurais pu si tu avais été là. Et puis je serais tombée et tu m'aurais ramassée. Je n'aurais pas été obligée de me relever si tu avais été là.

Voilà. On aurait avancé ensemble, toi devant, j'aurais eu quelque chose à regarder, j'aurais eu de l'ambition. J'aurais voulu te ressembler, c'est stupide, tu n'existes pas. Mais j'aurais aimé te ressembler, parce que tu aurais su quoi faire, non ? Enfin, je crois. En tout cas, c'est comme ça que je te vois et je peux te voir comme j'en ai envie, tu n'existes pas. De toute façon si tu avais été là et que tu n'aurais pas su, tu aurais appris et moi je n'aurais plus eu besoin de savoir, juste t'écouter.

Je voudrais entendre ta voix, te regarder dans les yeux et leur dire, aux deux autres, aux quatre autres, de te regarder toi, pas moi. Ils l'auraient fait, je te jure qu'ils l'auraient fait, et j'aurais fait comme eux, je me serais contentée de te regarder. Et le jour où tu serais partie, ils auraient tourné leur regard vers moi et j'aurais pu leur dire tout va bien. J'aurais avancé sereinement, comme toi. Mais aujourd'hui, que dois-je leur dire ? Je ne peux pas les regarder dans

les yeux et dire tout va bien, et je n'ai pas le droit de leur dire ca va mal, alors je ne dis rien et je leur fais croire que je suis forte, je mens plutôt bien, seuls mes trop longs silences me trahissent.

Tu vois, c'est ta faute tout ca, tu m'as confié ta place sans me demander mon avis et ce n'est pas la mienne, cette place. Elle me terrorise alors je la hais, et je fais de mon mieux pour l'assumer. Je te promets qu'ils ne verront pas ton absence, je me bats tous les jours pour la leur cacher. Ils ne souffriront pas de ton absence, je t'empêcherai de leur faire du mal. Je te jure qu'ils n'y verront que du feu. Je paraîtrai aussi forte que ce que tu aurais été, leurs yeux seront abusés. Mais moi, je ne te pardonnerai jamais ton absence, parce que ce n'était pas mon rôle. Je te l'ai dit, j'aurais voulu avoir le droit de tomber. Tu m'as privée de tant de choses. Je t'en veux, tu as compris ! Parce que tu n'existes pas, parce que tu n'es pas là, parce que je suis folle. Tu aurais dû porter tout ca, tu entends ! Pas moi, toi ! Cela aurait été ta place, tu aurais été faite pour ça. Je te hais parce que si tu avais existé, je t'aurais aimée et ça aurait suffi.

